

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Charlin, 29 mai 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Charlin, 29 mai 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 mai 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Charlin](#)

Lieu de destination35, rue Rivoli, Paris

Description

RésuméSur l'emploi de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin demande à Charlin s'il a renoncé à sa candidature.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 416r sont copiées la lettre de Godin à monsieur Charlin du 29 mai 1876 et la première page de la lettre de Godin à monsieur Épaulard du 29 mai 1876.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 29 Mai 76

Monsieur Charlin,

Lorsque j'ai eu l'honneur de vous voir à Paris, vous avez promis, en me quittant de m'adresser immédiatement une lettre dans laquelle vous deviez consigner de nouveaux moyens de références. J'ai négligé de m'occuper de votre candidature, attendant votre lettre. Ne la recevant pas, je viens vous prier de m'en dire le motif et si par hasard vous auriez renoncé à l'emploi que vous m'avez demandé.

Je vous prie, Monsieur, mes parfaites civilités.

Godin

Guise le 29 Mai 76

Monsieur Spachard,

J'ai réfléchi de nouveau à la note que vous m'avez remise. Je n'aurais aucun inconvénient à vous laisser venir à Guise, mais je ne vous dissimule pas que je craindrais que ce fût sans succès pour vous. Car il résulte pour moi de cette note que vous devriez éprouver un certain embarras pour diriger les comptabilités industrielles que vous seraient confiées.

Je crains que vous ne possédiez pas assez la pratique de la comptabilité. Je vous laisse